

Agathe de Saint Père

Transcription de la lettre

La parfaite connaissance que j'ai des soins que vous prenez du pays, me flatte que vous souffrirez ce détail [de mon entreprise], et que vous trouverez bon que de mon propre mouvement j'ai levé une manufacture de toile, droguet, serge croisée et couverte. Pour cet effet, Monseigneur j'ai racheté neuf anglais de la main des Indiens à mes dépens, je leur ai fait faire des métiers et leur ai fait monter dans un logement commode.

Le peu de chanvre et de lin qu'il y avait pour lors m'ont obligé de faire amasser les orties qui sont comme les mannes du désert dans nos terres... Nous en faisons des toiles... Non contente de ces preuves, j'ai poussé Monseigneur par une pensée laquelle je n'ai pu refuser, à lever des écorces dans les bois... J'en ai fait faire des couvertes en nombre qui par leur bonté ne cèdent en rien à celle de laine, je les teins de mes bois de diverses couleurs. La quantité en est si grande qu'un homme seul en peut lever quatre cent livres en un jour...

Nous avons des boeufs Illinois que nous avons aussi au-dessus du détroit lesquels nous fournissent plus que nos moutons des laines dont nous faisons des serges sur fil très bonne, et j'envoie à votre grandeur un échantillon de ces matières. Ce climat est si bon que outre la nourriture qu'il donne aux plantes comme à toutes ces fillasses, il ne refuse rien au gros bois, et leur fournit un sucre qui facilite l'habitant à faire une très grande quantité de sucre en pain comme aux îles Caraïbes cassonade, sirop et sucre candi. Il s'en est fait de ma connaissance plus de trente mille livres à Montréal.